

LES HABITATS GROUPÉS

INTERVENIR AVEC L'ANALYSE INSTITUTIONNELLE

Une socianalyse, dispositif d'intervention de l'analyse institutionnelle, a pour effet de remettre du mouvement dans une situation bloquée ou insatisfaisante, en explorant les points de vue des protagonistes sur les difficultés à traiter.

Si la plupart de nos interventions se déroulent en milieu professionnel, nous sommes intervenus dans plusieurs habitats, avant et pendant la crise sanitaire. Nous relevons ici les événements déclencheurs de notre venue, les tensions vécues, les enjeux analysés et les effets produits par nos interventions dans des habitats.

LE CHOIX DU COLLECTIF

Les termes pour désigner ces habitats sont divers : groupé, collectif, communautaire, partagé, participatif... Les pratiques sont variables : une cohabitation permanente ou intermittente, plus ou moins d'activités communes, des relations rapprochées à distendues, plus ou moins choisies, des statuts divers, propriétaire, locataire, de passage...

Ce qui fonde ce choix peut être un projet professionnel, culturel, militant, des affinités, un moyen de diminuer les coûts, de s'offrir plus d'espace, de sortir du modèle familial traditionnel, une alternative concrète et politique au système dominant, et plus souvent une combinaison de cela et d'autres choses.

Ces choix de vie sont très impliquants, brassent de nombreuses dimensions : vie familiale, amicale, associative, amoureuse, militante, culturelle, professionnelle.

Mener toutes ces vies de front est bien souvent exaltant. Dans une situation de crise, la peur de tout perdre et le désir de tout tenir peuvent paralyser le système.

QUAND C'EST BLOQUÉ

En dépit de l'enthousiasme et de la confiance qui lient les personnes au moment de l'installation, au fil du temps des événements, extérieurs ou au sein du groupe, vont fragiliser la cohésion.

Un conflit interpersonnel paralyse le collectif, les activités projetées ne se font pas, des personnes piliers ou fondatrices s'en vont, les réunions ne se tiennent plus... Les périodes de confinement ont révélé des tensions existantes et provoqué des transformations. Elles ont aussi créé les conditions pour les mettre au travail collectivement, l'ensemble des habitant·e·s étant plus facilement présent.

Dans les situations où nous avons été appelés, après plusieurs tentatives, les groupes sont tombés d'accord sur la nécessité de la présence d'un tiers.

MODALITÉS D'INTERVENTION

Nos interventions ont pris la forme d'une assemblée des personnes concernées sur quelques jours consécutifs.

La participation des enfants, des voisin·e·s ou d'ancien·ne·s habitant·e·s du lieu, même épisodique et parfois non souhaitée au départ, a souvent été riche d'enseignements.

L'analyse faite collectivement et les décisions prises pendant l'intervention ont créé une bascule vers une nouvelle forme sociale.



FORME ET FORCES SOCIALES

Pour l'analyse institutionnelle, une institution ne correspond pas au sens commun d'établissement ou de structure. C'est une notion dynamique, entendue comme une forme sociale animée de forces sociales. La forme sociale c'est par exemple une association ou une entreprise, mais c'est aussi un habitat groupé, un réseau informel, un hameau... Au delà de l'aspect statutaire, la forme inclut l'ensemble des règles implicites et explicites qui font exister cette organisation humaine.

Au moment de la création, la forme est la résultante des forces qui la composent. Les forces, ce sont les désirs, les affinités, les normes, les traditions, les lois, les opportunités, les menaces, les innovations... Au fil du temps, l'organisation s'adapte pour continuer à exister, jusqu'à un certain point.

Une organisation en souffrance est comprise comme une forme qui perd son sens, des forces qui ne se rencontrent plus.

Mener une analyse institutionnelle, c'est observer le jeu des forces, mettre à jour la forme, les dynamiques de fonctionnement. Ce travail d'enquête et de recherche est mené par l'assemblée des personnes concernées et produit une analyse collective, socialisée. La socialanalyse vise la remise en mouvement, elle met l'assemblée en capacité de transformer la forme de son organisation.

Les exemples présentés ci-après sont anonymisés, nous garantissons la confidentialité quant à l'identité des organisations et des personnes au service desquelles nous intervenons.

DES TENSIONS MISES AU TRAVAIL

A partir de la situation pour laquelle nous sommes appelés, il s'agit de mettre au travail les tensions qui traversent l'organisation, en révélant des clivages dans l'unité apparente. S'ils ne sont pas travaillés, les clivages peuvent se durcir au point de sembler indépassables.

Exemples :

- L'activité extérieure des un·e·s et/ou l'inactivité des autres devient pesante
- Un sentiment d'investissement inégal au service du collectif
- Les usages des un·e·s empiètent sur les besoins d'intimité des autres
- Faire collectif n'a pas, ou plus, le même sens pour tou·te·s
- Une partie du collectif se constitue en tant que groupe à part
- L'idéalisme et le pragmatisme se regardent en chien de faïence
- Les règles du vivre ensemble sont trop formelles pour certain·e·s, pas assez pour d'autres
- La liberté individuelle et l'appartenance collective tendent à s'exclure
- Différentes formes de parentalité se confrontent
- Les inégalités de ressources financières créent des blocages

DIMENSIONS EXPLORÉES

Une intervention a pour effet de travailler des dimensions qui, dans le réel, sont entremêlées : les conflits interpersonnels, les idéaux et le fonctionnement.

Les conflits interpersonnels

Il est courant d'expliquer les conflits à partir du tempérament ou du caractère des personnes. En choisissant de lire la situation à partir des forces qui la composent, on opère un décalage qui permet de travailler les conflits. Chacun et chacune prend conscience qu'il ou elle porte en soi à la fois des forces de changement et des forces de maintien, à la fois des freins et des moteurs.

Les idéaux

L'idéal de départ se confronte au principe de réalité, le contexte, les enjeux et intérêts évoluent, l'expérience de vie de chacun·e suit son cours. Avec la socianalyse, l'étude de la situation actuelle va permettre de revisiter les raisons d'être ensemble et d'en redéfinir les conditions.

Le fonctionnement

Vivre ensemble passe nécessairement par une organisation explicite et implicite. La socianalyse, par l'analyse concrète des situations, dévoile cette organisation et permet alors de s'en saisir pour la valider ou pour s'autoriser à expérimenter d'autres manières de faire ensemble.

DES EFFETS ET DES DÉCISIONS PRISES

Les socianalystes accompagnent l'analyse, mais ne prescrivent rien : les décisions sont prises pendant l'intervention par les personnes concernées.

Exemples :

- Se dégager d'une assignation à la fonction de "maman du collectif"
- Reconnaître le travail accompli pour le collectif
- Reconnaître les blessures liées à des histoires amoureuses
- S'avouer, pour certain·e-s, qu'on ne veut pas faire de projet ensemble
- Autoriser la co-existence de différentes méthodes de travail
- Distinguer l'amitié de l'engagement dans un projet collectif
- Réduire l'ambition des travaux d'aménagement
- Envisager des départs
- Poser des conditions aux usages de parties communes
- Redéfinir les espaces communs et privés
- Comptabiliser les investissements de chacun·e
- Prendre en compte les différences de situations financières
- Prioriser et hiérarchiser les ambitions du projet collectif

QUAND L'UTOPIE POLITIQUE SE CONFRONTE AU PRINCIPE DE RÉALITÉ

Le groupe qui fait appel à nous a pour projet un habitat collectif, un terrain agricole avec la construction d'habitats légers couplé à une activité professionnelle de maraîchage. Il s'agit alors de démêler un imbroglio de relations affectives qui produisaient de fortes tensions. Tensions qui empêchaient, en partie, la prise de décisions : décisions extrêmement engageantes (apport financier individuel important, achat de terrain, engagement sur du très long terme...). L'utopie collectiviste sera confrontée à la réalité des relations entre les personnes ; un constat sera opéré : « dans les faits, on ne s'aime pas toutes et tous pareil » (...)

QUAND L'ANALYSE D'UN LITIGE DE VOISINAGE PERMET DE SORTIR DU SILENCE ET DE LA DÉFIANCE LES HABITANTS D'UN HAMEAU

Nous sommes appelés pour une intervention dans un hameau, regroupant une vingtaine de maisons, où les relations sont abîmées depuis longtemps entre plusieurs personnes. Avec le confinement, la situation est devenue invivable : l'intervention doit avoir lieu dès que possible. La raison de notre présence nous est présentée comme un conflit bipartite opposant d'un côté cinq membres d'une indivision immobilière, et de l'autre, un couple. L'objet du conflit bipartite est le statut du terrain central du hameau, propriété privée du couple selon le cadastre, et dont des membres de l'indivision revendiquent la collectivisation. Le premier jour, l'assemblée qui nous accueille est composée de ces deux parties prenantes. Le lendemain, d'autres habitant·e·s du hameau sont invité·e·s. Leurs apports permettent de prendre de la distance, de mettre à jour les dynamiques de conflits antérieurs : (...)

QUAND UN HABITAT GROUPÉ S'AUTORISE À NE PLUS FAIRE COLLECTIF POUR RETROUVER DE LA FLUIDITÉ

Un collectif de propriétaires fait appel à des socianalystes devant des blocages relationnels et une crise de confiance. C'est un lieu-dit où deux terrains mitoyens ont été achetés simultanément, chacun par un groupe de quatre personnes ; ces dernières s'étant rassemblées précisément pour cet achat. Sur un terrain, une maison habitable, sur l'autre, des habitats légers et un bâtiment décati. Le terrain et la maison accueillent des locataires pour des périodes plus ou moins longues, parfois en dépannage. Les habitants se disent face à une crise de confiance assez importante, et n'arrivent plus à communiquer tous ensemble. Certain·e·s ne se parlent plus du tout depuis quelques mois. Le déclencheur de la crise actuelle fait suite à une décision prise dans l'urgence sur leur protocole de confinement : (...)

La suite de ces récits et d'autres sur
<http://www.boitenoire.net>
contact@boitenoire.net



LA BOÎTE NOIRE
analyse institutionnelle appliquée